

# soluxions

Visit our website: [www.soluxions-magazine.lu](http://www.soluxions-magazine.lu)

The ICT-Business Magazine in Luxembourg

BUSINESS

Expert



## Ne réduisez pas la traçabilité à la RFID!

Les promesses de la RFID -en particulier de la Gen 2- sont plus qu'encourageantes. Mais faut-il en déduire pour autant que les étiquettes radiofréquence vont monopoliser la traçabilité? Ce n'est pas la technologie qui fait la solution, précise fort justement Thierry van Ravestyn, à la tête d'UP Trace, nouvelle société luxembourgeoise. Et de prôner une approche globale, sans concession technologique, axée sur les seuls objectifs.

Attendus. En octobre, la Commission européenne doit publier une série de changements législatifs mais aussi de conseils visant la promotion de la RFID à l'issue des ateliers qui se sont déroulés en mai et juin. Viviane Reding, Commissaire européenne à l'information et aux médias, espère, par là, lever les derniers freins relatifs à cette technologie, à commencer par la méfiance du grand public. «*Bien qu'indirect, le support des autorités européennes est très important*», constate Thierry van Ravestyn, General Manager d'UP Trace, nouvelle société luxembourgeoise proposant une approche globale de la traçabilité. *Par ses directives, mais aussi par ses actions en faveur d'une plus grande transparence au bénéfice du consommateur final, la Commission européenne encourage les acteurs de la vie économique à reconsidérer ou renforcer leurs processus de suivi et d'impression de données.*

*«La traçabilité ne se limite plus au produit fini, elle concerne également les contenants. Dans le domaine de la santé, par exemple, il y a un énorme besoin pour identifier les instruments chirurgicaux. Certes, il s'agit là d'une application spécifique. Mais elle montre l'importance de l'usage de technologies pointues.»*

Faut-il en conclure que la traçabilité se réduit à la RFID? La tentation est grande, d'autant que la technologie est appelée à connaître un formidable essor. En effet, la deuxième génération d'étiquettes UHF EPC se présente comme le standard tant attendu de l'identification radiofréquence. Ses avantages sont indéniables. Mais ses contraintes sont tout aussi réelles. Forrester Research, en particulier, invite les entreprises à ne pas adopter la technologie de manière trop hâtive, et jamais sans avoir réalisé une étude économique concluante.

«*Ne réduisez pas la traçabilité à la RFID!*, indique également Thierry van Ravestyn. *Seule compte la solution mise en oeuvre. C'est elle -et non la technologie- qui vous permettra de générer des gains, que ceux-ci s'expriment sur le plan productif, financier, voire légal. De fait, réduire la réflexion à la RFID revient à ignorer les avantages des autres technologies, que celles-ci soient considérées individuellement ou de manière conjointe. Selon la nature du projet et, plus encore, les objectifs attendus, il peut être opportun de marier les technologies sans négliger les plus communes, comme les codes barres linéaires ou les codes 2D...»*

C'est sûr, la RFID donnera un nouveau souffle à la traçabilité. Et donc à l'ensemble des technologies, comme le constate Thierry van Ravestyn. Exemple inattendu: le regain d'intérêt pour le Data Matrix. «*Aujourd'hui, tout se passe comme si on venait de le découvrir!*» Anecdote. Mais, surtout, révélateur. La traçabilité serait-elle «*enfin*» vue et considérée dans sa globalité, et donc dans sa diversité?

«*Voici vingt ans, la traçabilité répondait à un simple souci logistique: elle garantissait un contrôle des flux de marchandises au sein d'une chaîne de partenaires. Depuis, les motivations ont changé, la traçabilité s'inscrit*



# abilité

## La RFID mobilise la Commission européenne qui présentera bientôt les résultats d'une large consultation

Afin de prévenir tout risque d'une approche fragmentée à l'égard de la technologie RFID en Europe, la Commission européenne a établi un calendrier pour la création d'un environnement politique qui encourage l'utilisation de cette technologie.

Au cours d'une première phase, de mars à juin 2006, la Commission a organisé cinq ateliers pour évaluer non seulement le potentiel de la technologie, mais aussi les préoccupations quant à la sécurité et au respect de la vie privée. Ces ateliers portaient également sur les normes et l'interopérabilité, la compatibilité internationale, l'assignation des fréquences et l'avenir de la technologie RFID.

Pour de plus amples informations: <http://www.rfidconsultation.eu/docs/imagens/roadmap.jpg>

Le 5 juillet 2006 débutait la deuxième, avec le lancement d'une consultation publique en ligne. Objectif: inviter tant les parties intéressées de l'industrie que le grand public à répondre à un questionnaire.

Prochaine étape en octobre, sur base précisément des résultats. Au cours d'une manifestation, la Commission fera rapport sur son évaluation des actions menées, recueillant l'opinion définitive des parties intéressées avant de préparer la communication destinée au Parlement européen et au Conseil.

## La traçabilité s'affiche au-delà de la logistique

La traçabilité peut être définie comme l'aptitude à retrouver l'historique, l'utilisation ou la localisation d'un article ou d'une activité, ou d'articles ou d'activités semblables, au moyen d'une identification enregistrée; elle permet de suivre, et donc de retrouver, un produit ou un service depuis sa création (production) jusqu'à sa destruction (consommation).

Légalement, la traçabilité n'est pas définie par une loi, mais par une norme, à savoir la norme internationale ISO 8402, qui définit la traçabilité

comme étant l'aptitude à retrouver l'historique, l'utilisation ou la localisation d'une entité, au moyen d'identifications enregistrées. Aussi, la traçabilité est-elle l'indication de l'origine des produits mis sur le marché.

Bref, d'un simple concept logistique à l'origine, la traçabilité est devenue aujourd'hui une obligation juridique.

►►► dans un contexte sans commune mesure: mondialisation économique et complexification des échanges, mais aussi responsabilisation plus grande des chefs d'entreprise en cas de crise. Ce qui signifie aussi: renforcement de la relation de confiance envers les consommateurs, extension des contraintes réglementaires et légales, commerce électronique, normalisation... Enfin, déclinée sous de multiples formes, la traçabilité touche aujourd'hui tous les secteurs, sans exception. Ce qui suppose une impérieuse nécessité de maîtriser, outre les technologies et les applicatifs les plus appropriés, les processus propres à ces secteurs.»

De fait, un secteur n'est pas l'autre. Et force est de constater que les besoins peuvent être fort différents. Prenons l'exemple du transport. En l'espace de quelques années, ses principaux acteurs ont été amenés à prendre en considération la logistique et, plus récemment, le conditionnement. Autrement dit l'automatisation de la modification des identifiants. Dans l'agro-alimentaire, une nouvelle directive européenne imposera, à partir d'octobre prochain, la traçabilité des emballages en contact avec des aliments. Bref, on ne se contente plus de connaître l'origine des aliments, on s'intéresse également aux produits qui pourraient en ►►►



►►► altérer la qualité. Dans l'automobile, la question du moment intéresse le recyclage des composants par le producteur, d'où l'importance, maintenant, de pouvoir «tracker» chaque pièce...

*«La traçabilité ne se limite plus au produit fini, elle concerne également les contenants, commenta Thierry van Ravestyn. Dans le domaine de la santé, par exemple, il y a un énorme besoin pour identifier les instruments chirurgicaux. Certes, il s'agit là d'une application spécifique. Mais elle montre l'importance de l'usage de technologies pointues, comme le marquage par laser, par rayage, par micro-percussion sur différentes matières -des plastiques aux aciers les plus durs... On est loin de la RFID! Ce qui prouve l'étendue du champ applicatif de la traçabilité. De là, l'importance de réfléchir à la pertinence des applications possibles de la traçabilité. Ces applications peuvent revêtir diverses formes, usant différentes techniques et technologies.»*

Initialement pensée comme un outil logistique, la traçabilité ne laisse plus personne indifférent. Il suffit de songer au scandale du sang contaminé en France, aux multiples crises alimentaires partout en Europe. Plus récemment, au cours du Mondial 2006, on a vu que l'usage de la RFID dans les billets a permis de renforcer le contrôle de certains supporters... «S'il n'y a pas de limites quant aux usages, on ne peut en dire autant d'un point de vue fonctionnel, ajoute Thierry van Ravestyn. Aussi, outre un réel professionnalisme, encore faut-il faire preuve de créativité pour imaginer et déployer des solutions qui, pour la plupart, visent toujours les mêmes objectifs: disparition d'erreurs de saisie et de transmission, plus grande rapidité de transmission des données et gain de temps et de productivité, mais aussi temps de réaction plus rapide devant une nouvelle information, réduction des immobilisations financières, meilleure maîtrise des coûts...»

Bref, plus question de se limiter aux identifiants. Après tout, les codes et autres étiquettes ne sont que des supports, et les lecteurs ne sont que les instruments. Pour Thierry van Ravestyn, il s'agit de voir plus loin, nettement loin. «La traçabilité nécessite une démarche globale, reposant sur une analyse des besoins et des objectifs recherchés. Une expertise en gestion des données, notamment au niveau de l'ERP, s'impose. Ces projets impliquent des prestations d'intégration, mais également d'accompagnement au changement et à la maîtrise d'ouvrage pour définir les retours sur investissements.»

(1) Opérationnelle depuis janvier 2006, UP Trace s'est donnée pour mission de fournir aux entreprises l'intégration de solutions de marquage et d'impression automatiques ajustées à leurs besoins. Opérant en partenariat avec des acteurs industriels afin de répondre aux besoins du marché en termes d'automatisation et d'intégration dans les processus industriels et les ERP, UP Trace fournit des solutions complètes de gestion des flux pouvant être supportées et financées (financement opérationnel).

